

COLLOQUE SUR L'ALPHABÉTISATION EN FRANÇAIS

On a parfois tendance à l'oublier, mais il y a au moins le quart de la population canadienne qui est incapable de lire le présent texte. Et ce n'est pas parce qu'il est écrit en français. C'est plutôt parce que ces personnes ne savent ni lire ni écrire.

Un important colloque pancanadien sur l'alphabétisation en français aura justement lieu du 7 au 9 juin sur l'île de Montréal, plus précisément à Ville Saint-Laurent.

Sous le thème « Pour une société pleinement alphabétisée », le colloque organisé par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) propose 20 ateliers, des conférences, des plénières et une exposition. On y traitera, notamment de prévention à l'analphabétisme, des solutions au problème de décrochage scolaire, du maintien des capacités de lecture et d'écriture, du contenu de l'alphabétisation des adultes, de l'alphabétisation en milieu minoritaire et de l'alphabétisation des allophones.

On profitera aussi de l'occasion pour lancer une publication en deux volumes qui fera le bilan de l'alphabétisation au Canada. Le livre contiendra des témoignages d'apprenants et des textes universitaires. La recherche, menée par Serge Wagner, a nécessité deux ans de travail. Une version abrégée, rédigée en écriture simple, sera aussi disponible.

Le dernier colloque d'envergure sur l'alphabétisation en français réunissant des chercheurs et des spécialistes de tous les coins du pays s'est déroulé en août 1989 à Québec, à l'initiative de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Selon l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes réalisée en 1994, environ 22 p. 100 des adultes canadiens âgés de 16 ans et plus se classaient au niveau le plus faible des capacités de lecture. Ces personnes avaient généralement de la difficulté à déchiffrer des textes et étaient susceptibles d'admettre qu'elles éprouvaient des difficultés de lecture.

De 24 à 26 p. 100 des adultes se classaient au deuxième plus faible niveau. Ces personnes pouvaient lire, mais à condition que le texte soit simple et présenté clairement.

**Tiré de
l'Association de la presse francophone
Janvier 2000**